

inverse, le Medef, qui s'inquiète des
quences de la hausse du salaire mini-
a reproché hier au projet Fillon de
r une voie médiane. « J'entends cer-

sieurs centaines d'ambassadeurs
vraient être déposées, venant tant de
l'opposition que de la majorité.
Le Figaro économie, pages I et II

mandos terroristes. En jouant
sous un nom d'emprunt un studio,
un activiste d'ETA a omis de

blonde ». Successeur de Xavier
Garcia Gaztelu, condamné en

le coup de filet de la police.

Page 7

d
ans

le-Vicomte,
ul Morand
Fouquet...
er vérifie les
ces témoins
étonne : la
de M. Sol-
autre nom.
port d'Arra-
sur un billet
omme si l'ar-
t monnayer
la frontière
publique ba-
urit, on s'ex-
poche la cou-
Les débats,
mencer.
ques brèves
rales, Michel
st appelé à la
: pas un Fou-
tôt une sorte
on doué de la
ond aux ques-
ident Nicolas
toire se régale
la répartition
magistrat re-
onditions dans
crivain a ac-
ens controversé
rès la sortie de

Suite page 13

Le fantôme de l'Opéra

Christian Merlin

On a d'abord cru que le fantôme de l'Opéra existait pour de bon : on allait enfin en avoir la preuve ! Mais on s'est vite raisonné : superstition que tout cela. Après tout, c'était peut-être celui de Maria Callas qui hantait le Palais Garnier le jour même de l'anniversaire de sa mort... Il y avait de quoi se poser des questions : peu après le début de la première de *Jules César* de Haendel, lundi soir, on s'est rendu compte qu'une source sonore non identifiée diffusait de la musique de façon ininterrompue.

Radio mal éteinte ? Mauvais retour dans les haut-parleurs ? Acte de malveillance ? Il fallut que le public commence à s'impatienter pour que le chef d'orchestre, Marc Minkowski, arrête enfin la représentation et file en coulisse voir ce qui se passait.

Revenu, il demanda à la salle de faire silence afin que l'on puisse localiser d'où venaient ces sons parasites.

Gardant son sang-froid et son sourire, il put même identifier à l'oreille qu'il s'agissait de la version discographique du même *Jules César* de Haendel, mais dirigée par René Jacobs, l'un des autres grands spécialistes de musique baroque du moment. « Comme ça, vous pourrez comparer », lança-t-il plaisamment à une salle déboussolée.

On finit par faire sortir le public pour un entracte improvisé après seulement une vingtaine de minutes de spectacle puis Hugues Gall prit personnellement la parole, son humour pince-sans-rire parvenant, tant bien que mal, à dissimuler son exaspération. C'est que, si l'action pouvait de prime abord sembler dirigée contre le chef, c'est en fait sur l'Opéra tout entier que retombait cet effet désastreux. L'explication ? Un petit malin avait disposé une installation haute-fidélité dans les hauteurs de la salle, pour saboter la représentation.

Et le directeur de l'Opéra de Paris d'annoncer son intention de porter plainte, ajoutant qu'il faisait

confiance à la justice, et surtout à la police française ! Al-lusion qui ne sera pas tombée dans l'oreille d'un sourd, puisque, dans la salle, se trouvaient non seulement l'actuel ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon, son prédécesseur, Catherine Tasca, mais aussi Patrick Vedjian, ministre délégué auprès du ministre de l'intérieur !

« Que fait le gouvernement ? », pouvait lancer un spectateur impertinent, dans une atmosphère restée somme toute honnête. Un attentat à la chaîne hi-fi : voilà une forme douce de terrorisme, mais reconnaissons que le procédé est pour le moins inélégant. En tout cas, depuis l'époque où on lança une poule vivante sur Montserrat Caballé depuis les cintres, cela faisait longtemps qu'on n'avait plus connu de cabale à l'Opéra. Serions-nous revenus à l'époque où le spectacle était dans la salle ? Pas tout à fait car, une fois que la représentation eut repris, elle se révéla superbe. □



Bague
"LES INSÉPARABLES"

DUBAIL

PARIS

21, place Vendôme
Paris 1^{er}
Tél. 01 42 61 11 17

66, rue François 1^{er}
Paris 8^e
Tél. 01 53 57 42 00

inséré: 18 sept. 2002
Le Figaro (p. 1)